

1 éco-geste X 38 000 jeunes = ...



Croquer dans une pomme, diminuer le chauffage d'un degré, troquer des bouquins, réutiliser un jean trop petit pour en faire un sac branché... 80 000 jeunes s'y sont essayés lors des trois journées « Effet de jeunes contre effet de serre ». Avec une idée commune : lutter contre les changements climatiques au travers d'éco-gestes posés collectivement.

« E »

ffet de jeunes contre effet de serre ». Une accroche lyrique pour une campagne de mobilisation porteuse. Son principe : proposer aux écoles des gestes quotidiens pour diminuer la production de gaz à effet de serre. Concrètement, cela s'est traduit par trois journées de mobilisation, étalées au cours de l'année scolaire 2007-2008. En décembre, avec « Mangeons une pomme locale », il s'agissait de privilégier les produits de saison et locaux afin de minimiser les émissions de CO₂ dues à la production et aux transports. La journée « Diminuons d'un degré le chauffage » de février visait, quant à elle, à sensibiliser aux économies d'énergie. Enfin, en avril, « Collectons livres et vêtements », histoire d'éviter le gaspillage et de donner une seconde vie aux objets, de penser récup', réemploi et prévention des déchets. Du côté de l'asbl GREEN, coordinatrice de la campagne, on dresse le bilan : 88 écoles se sont mobilisées, ce qui représente 38 000 jeunes Wallons touchés par ces actions pour le climat.

Petit calcul symbolique proposé par GREEN : si les 635 000 jeunes de 5 à 19 ans que compte la Wallonie faisaient une fois le geste de croquer dans une pomme locale plutôt que dans un fruit importé d'Espagne en camion (1900 km), cela représenterait 22,86 tonnes de CO₂ non émis dans l'atmosphère, donc pas moins de 134 470 km en voiture (170g/km) épargnés à la planète. Alors, convaincus ?

De la prise de conscience...

La force de cette campagne réside certainement dans son origine: une volonté prononcée par l'Assemblée des jeunes Wallons pour l'environnement de sortir de l'inertie face aux changements climatiques. C'est au cours de cette Assemblée, réunissant des jeunes de 10 à 20 ans en provenance d'écoles, de conseils communaux d'enfants et de mouvements de jeunesse des quatre coins de Wallonie, que l'idée d'une campagne d'éco-gestes a germé. GREEN a ensuite pris le relais pour concrétiser cette préoccupation commune. De là est né « Effet de jeunes contre effets de serre », une campagne misant sur l'action collective. Ces petits gestes simples qui, une fois additionnés, changent la donne et apaisent quelque peu la planète. Et pour encourager l'effet de masse, GREEN a particulièrement veillé à la médiatisation de ces journées dans les écoles participantes. Résultats concluants, puisque ces trois journées ont fait l'objet de pas moins de 70 articles de presse et reportages radio et TV.

L'Athénée Royal Charles-Rogier, par exemple, s'est vu pris d'assaut par la télé locale lors de sa journée « Mangeons une pomme locale ». « Apparaître dans les médias a encouragé les élèves investis dans la démarche et motivé le reste de l'école à participer aux journées qui ont suivi », souligne Alexandre Conrardy, professeur de géographie et l'un des deux moteurs de la récente dynamique visant à agir face aux changements climatiques. « La campagne fut un réel tremplin. Désormais, on vend des fruits à l'école. Des minuteriers ont également été installés pour minimiser la consommation d'électricité dans les couloirs. »

Pour la suite, l'enseignant et ses élèves de 5^e et 6^e secondaire comptent bien rebondir sur cette vague d'enthousiasme pour soumettre aux 1300 élèves de l'école, au corps enseignant et à la direction, leur charte écologique composée de 10 éco-gestes. Un projet de calcul d'empreinte écologique, en partenariat avec des écoles de l'Union européenne, devrait aussi voir le jour. Plusieurs enseignants se sont manifestés pour se joindre à cette initiative. Un bel exemple de projet de classe glissant progressivement vers une approche interdisciplinaire et inter-établissements.

... à l'évaluation

Croquer dans un fruit local et de saison, enfile un pull au lieu de pousser le thermostat, opter pour le réemploi, le troc ou le don... Alors que ces gestes éco-malins résonnent encore dans les couloirs des écoles ayant participé à « Effet de jeunes contre effet de serre », des représentants d'une dizaine de ces écoles se sont réunis, à l'appel de GREEN, pour évaluer et améliorer la campagne. Une évaluation incluant tant les jeunes que les enseignants et qui, du même coup, permet la découverte d'autres projets et la stimulation des synergies. Comme ces élèves de la petite école primaire de Compogne, brandissant fièrement un dossier élaboré tout au long de l'année pour mieux comprendre les enjeux liés au climat. Côté enseignants, un tel échange d'expériences recharge les batteries, à un point tel que, de leur propre initiative, certains se sont fixés rendez-vous dès la rentrée pour mettre en commun méthodes et documents pédagogiques.

Au moment de la clôture de l'évaluation, jeunes et adultes semblent unanimes : l'année prochaine les éco-gestes doivent se multiplier, afin que ces actions ponctuelles cèdent la place à un mode de vie peu producteur de CO₂, à l'école comme à la maison.

Céline TERET

Contact :
GREEN - 02 209 16 34 - www.assembleedesjeunes.be

Le 3 décembre, des milliers de jeunes ont croqué la vie à pleines dents pour le climat, comme ici au collège Saint-Roch Ferrières.



© P. Stéphane / collège Saint-Roch Ferrières